

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI

L. DUMONT-WILDEN

— G. GARNIR

— L. SOUGUENET

L'argument frappant...



— Si c'est cela qu'il te faut !...

LE JOYEUX CHAMPAGNE SAINT - MARCEAUX

BOISSON L'ESPÉRANCE
ET LA SAISON

REPRESENTATION GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE

Maison F. VAN ROMPAYE FILS SOCIÉTÉ ANONYME

Rue de Solvay, 70, à BRUXELLES - TÉLÉPHONE : 501.115.43

GRAND RESTAURANT DE LA MONNAIE

Rue Léopold, 7, 9, 11, 13, 15

... BRUXELLES ...



GRANDE SALLE ET SALONS

POUR FÊTES ET BANQUETS



CONCERT SYMPHONIQUE tous les soirs

TAVERNE ROYALE

Galerie du Roi - rue d'Arenberg

..... BRUXELLES



CAFÉ-RESTAURANT de premier ordre

THÉ-CONCERT TOUS LES JOURS de 5 1/2 à 6 1/2 H.

LE DIMANCHE SOIR DINER-CONCERT



AU
FILET
de SOLE
TOUT PREMIER
ORDRE.
Seuls tables
françaises
Ses spécialités
Ses vins régulés

SALONS
Appareils
" Paul
Bonifant
Propriétaire
Tél. 501.115.43

Les deux meilleurs hôtels-restaurants de Bruxelles

LE MÉTROPOLE

PLACE DE BROUCKÈRE

Splendide salle pour noces et banquets

LE MAJESTIC

PORTE DE NAMUR

Salle de restaurant au premier étage

LE DERNIER MOT DU CONFORT MODERNE

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert COLIN

ADMINISTRATION : 4, rue de Berlaimont, BRUXELLES	ABONNEMENTS	Us An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux n° 16.664
	Belgique	fr. 30.00	16.00	9.00	
	Étranger	• 35.00	18.50	—	

LES SANCTIONS

Le jass corrigeant le boche; quelle image plus satisfaisante pouvions-nous offrir aujourd'hui à nos lecteurs? Aussi avons-nous remis dans le tiroir de l'attente le grand homme dont les traits merveilleux devaient, dans ce numéro, vous éblouir, Mesdames et Messieurs.

???

Nous ne sommes, ni nous, ni nos concitoyens, des buveurs de sang, et nous pouvons avouer qu'il nous faut faire de temps en temps un retour dans nos souvenirs pour y retrouver notre petite provision de haine sanitaire et nécessaire.

Ah! si l'Allemagne consciente et organisée avait fait un loyal effort pour réparer son crime, nous jurons sur les balances de M. Vandervelde et le crâne wagnérien de M. Léon Dubois que nous aurions été les premiers à préconiser tout l'oubli... possible, dans l'intérêt supérieur de l'humanité. Mais l'Allemagne, insolente et stupide dans la victoire, est stupide et menteuse dans la défaite. Elle larde, elle trompe, elle se camoufle, et nous voilà dans la nécessité du coup de pied qui lui rendra peut-être quelque conscience de sa situation.

???

Ce qui, dans cette aventure dont on ne sait pas bien où elle se terminera, est le plus rassurant pour nous, c'est le parfait accord des Alliés.

Espérons que l'accord sera solide et que nos gouvernants, moins maladroits que ne furent certains autres, comprendront que vis-à-vis de la France

loyale, il y a une attitude très habile et très diplomatique: la confiance.

???

On regrettait que M. Carton de Wiart n'eût pas été à Londres. Certes, il a moins de toupet que M. Jaspar, mais il a une plus belle redingote — et d'autres qualités que nous apprécions, et, comme il l'avait dit, il a là-bas des relations et un nom qui sonne bien.

Ce nom eut d'un seul coup provoqué des sympathies à l'adresse de la Belgique.

MM. Jaspar et Vandervelde ne l'ont pas voulu. Cependant, avant que son Jaspar fût revenu de là-bas, M. Carton de Wiart a tenu à y aller de sa communication au parlement. C'est de bonne guerre politique et parlementaire, et notre premier eut le succès qu'il désirait.

Cependant, que signifie cette phrase: « Nous nous préoccupons de ne pas permettre aux troupes belges d'être entraînées dans des opérations qui n'auraient pas été approuvées par nous? »

Si nous ne nous trompons, ça veut dire: « Nous partons en promenade avec des gens qui nous inspirent la plus complète méfiance. Nous avons l'œil sur eux... »

???

Eh bien! quand on est poli, on ne dit pas ces choses. Ou bien on reste chez soi. Ça, au moins, c'est une attitude nette.

Est-ce que les braves gens de la rue de la Loi vont se mettre à diriger les opérations sur le Rhin?

Savourez cette dépêche anglaise, qui relate l'arrivée à Londres de notre actif ministre de la guerre:

HIRSCH & C^{ie}
Rue Neuve BRUXELLES
Robes
Manteaux
Fourrures

« L'arrivée de M. Devèze a surpris tout le monde ». Et le plus grave, c'est que Foch n'avait pas attendu M. Devèze.

Ou nous nous trompons, ou tout ça signifie que M. Vandervelde garde sur Düsseldorf un œil protecteur, et notre innocent M. Carton imite cette attitude du patron.

Très bien, et si la France, qui fait aux neuf-

dièmes les frais de l'aventure, laissait les Belges à MM. Jaspas, Vandervelde, Vandevyvere, etc., et faisait ses affaires à elle toute seule?

Nous pouvons d'ailleurs dire que si le ministère a peur d'aller trop loin et de tarabuster trop les bons Boches, l'opinion publique ne partage pas ce sentiment délicat et humanitaire.

LES TROIS MOUSTIQUAIRES.

P. LETART

RUE NEUVE, 65

ROBES ET MANTEAUX

Bruxelles (Tél. B 5740)

Liège-Namur

Les Miettes



de la Semaine

Liberté, liberté chérie !...

Le Peuple soupçonne le désintéressement des gens qui combattent l'ukase vanderveldien contre le cinéma. Le Peuple est un peu fruste, cela lui sied, et nous sommes bien convaincus que c'est par tactique qu'il se montre si mal embouché.

Cependant, peut-on lui faire remarquer que la loi sur le cinéma n'est qu'un épisode, que la liberté est de plus en plus restreinte et que les Belges finiront par casser les vitres de l'ergastule où on veut les colloquer?

Voyons quelques-unes des mesures restrictives de la liberté, dont chacune se justifie plus ou moins, mais dont l'ensemble rend l'atmosphère irrespirable.

Les cartes d'identité (héritage boche);

Les passeports, chers à Jaspas;

Les lois sur l'alcool, dues à notre grand buveur d'eau professionnel;

Les arrêtés sur le veau, la pâtisserie, le pain, dont on ne sait jamais s'ils sont ou non en vigueur;

L'inquisition financière;

Enfin, nous attendons la loi von Bissing...

On peut — nous répétons — plaider pour chacune de ces mesures. Au total, on se sent de plus en plus lié. Qui donc réclamait jadis « la liberté comme en Belgique »? Et on se rend compte que nos vagues tyranneries vicinales, enivrés des grands pouvoirs que donnait la guerre aux maîtres de l'heure veulent les garder — et en user.

Ça durera ce que ça durera... Mais on peut dire que jamais le Belge n'a aimé ça et, tôt ou tard, l'a fait voir.

???

Innovation absolue:

Tout le monde pourra participer aux tirages de l'Emprunt à lots en s'assurant sur la vie. Primes trimestrielles de 55 à 60 francs. Valeurs de rachat garanties dans polices (55 p. c. de la réserve mathématique).

La Société Générale d'Assurances et de Crédit Foncier, société anonyme belge, au capital de 10 millions de francs, entièrement souscrit. Siège social: 43, rue Royale, 1^{er} étage, Bruxelles.

Bons collaborateurs extérieurs acceptés.

La dame du quai

L'Académie française l'a décidée; elle restera chez elle et ne se commettra pas — fi ! — avec des académies de province, des cousines pauvres qui ont le culot de l'inviter à de vagues ratatouilles littéraires.

C'est la réponse de la vieille bergère à de jeunes bergers belges qui sont un peu tarabustés. Mais c'est surtout une réponse aux journaux et au gouvernement français.

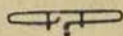
On nous dit que M. Destrée, désirant avoir une délégation de l'Académie française à l'inauguration de son académie, à lui, s'adressa d'abord à différents ministères français. Grave erreur de tactique. La vieille dame n'a pas de chefs ou de maîtres.

Sait-on qu'en France un protocole mondain, établi chez les gens qui se piquent de savoir recevoir, donne le pas à un académicien sur un ministre? A y réfléchir, c'est très raisonnable, mais on ne connaît pas encore bien en Belgique le prestige académique.

Quoi qu'il en soit, comme un ministre français faisait mine de morigéner la vieille grande dame, celle-ci, sans daigner répondre à cette redingote provisoire, maintint sa doctrine et son droit. Cela ne manque pas d'allure.

D'ailleurs, l'Excellence se le tiendra pour dit. En France, un ancien ministre cogne humblement à la porte de dessous la coupole. En Belgique, un ancien ministre heurte à l'huis de la Société Générale.

Chaque pays a ses mœurs.



Hommes politiques d'exportation

Jadis, c'était la coutume en Belgique de remettre les hommes politiques hors d'usage, à qui l'on devait quelque reconnaissance nationale ou parlementaire, ou que l'on voulait encourager au silence et à la retraite, dans un des fromages de la Banque Nationale ou de la Société Générale: otium cum dignitate. Comme, dans ces grands établissements de crédit, il y a toujours des financiers profession-

nels qui ont marcher la machine, les hommes politiques ainsi pourvus pouvaient être tout à fait périmés, cela n'avait pas grand inconvénient. Depuis la guerre, il y a mieux. Il y a les grands organismes internationaux, la Commission des réparations et la Société des Nations. La Commission des réparations, c'est plus lucratif, mais c'est moins sûr ; la Société des Nations, c'est plus honorifique.

Nous y sommes représentés par M. Paul Hymans, qui s'y trouve parfaitement à sa place, qui y a, d'emblée, conquis une autorité considérable et qui apparaît comme le type de l'homme d'Etat belge d'exportation et d'exposition. Il fait honneur à l'éloquence belge, au libéralisme belge, au parlementarisme belge. Mais quelle drôle d'idée on a eu de lui adjoindre cet extraordinaire sous-produit de notre cuisine électorale qu'est cet excellent M. de Wouters d'Oplinter !

Quand on fit un ministre de cet hobereau brabançon, ce fut, chez ceux qui avaient fréquenté la Chambre, un ahurissement général. Mais, quoi ? Il fallait boucher un trou, faire place à un quelconque député de droite ; M. de Wouters avait grande envie d'être appelé M. le ministre : en fallait-il davantage ?

Il ne fut d'ailleurs pas ministre bien longtemps ; juste le temps de montrer son insuffisance. Mais, de cette insuffisance, il fut seul à ne jamais s'apercevoir. Aussi, quand on le débarqua, exigea-t-il une compensation : on n'a rien trouvé de mieux que de le nommer représentant de la Belgique à la commission consultative économique et financière de la Société des Nations.

Le mal ne serait pas grand (car il a, à côté de lui, M. Lepreux, qui s'y connaît), s'il savait garder de Conrad le silence prudent. Mais il parle : le malheureux, il jabote ! Il parle au nom de la Belgique ; il dit avec majesté : « Je représente mon pays. J'ai été ministre. » Et, prenant exemple sur Jaspar, il tranche, il exige, il joue au représentant d'une grande puissance.

Malheureusement, il n'est pas Jaspar, qui, quoi qu'on puisse penser de sa politique ou de sa manière autoritaire et cassante, est tout de même quelqu'un. Aussi lui arrive-t-il de remporter veste sur veste. L'autorité de la Belgique ne gagne rien à ce petit jeu.

M. de Wouters d'Oplinter commence à jouir, dans les milieux internationaux, d'une célébrité dont nous nous passerions volontiers.

Quand on exporte des hommes politiques, il faut savoir les choisir.

Les savons Bertin sont parfaits

Le succès de M^r Jaspar

M. Jaspar rapporterait-il d'Angleterre un grand cordon ? *That was the question.* C'était grave, car, à la réflexion, le grand cordon octroyé par Briand n'a pas toute la valeur qu'on croit.

Au-dessus d'un certain grade, les décorations ne valent plus grand-chose. On raconte que Briand, allouant une cravate à un jeune quidam, lui disait : « Heureusement que vous n'avez pas été à la guerre, jamais je n'aurais pu vous donner ça. » Puis, Briand, qui a le cordon facile pour les autres, n'en veut pas pour son compte. Ça fait songer à la phrase illustre des hôtesse bruxelloises adjurant un convive de s'allouer encore ce bon morceau : « Prenez, ça est qu'à même pour jeter ! »



Porto : Sherry

Les meilleurs et les moins chers des véritables Douro et Xérés

Demandez tarifs

SANDEMAN WINE

28, RUE DE L'ÉVÊQUE

Tél. : B. 161.71

TROWER'S PORT
TÉLÉPHONE N. 8116



Les Meubles
de **BUREAU**
et **CLASSEUR**

Les plus confortables

Albert Mendel & Fils
2 R. BISTEBROECK
BRUXELLES

PORTENT LA MARQUE

Comme du Beurre

ERA

aux Fruits d'Orient

Fr. 3.30 le 1/2 kilo

A l'horizon jaspardien, le grand cordon britannique n'apparaît pas à l'heure qu'il est.

Mais M. Jaspas a eu une forte émotion. Londres l'a acclamé un jour. Hélas ! c'est parce qu'on le prenait pour Lloyd George. Un journal anglais décrit notre Jaspas : *An elderly gentleman with flowing white hair.*

Ce qu'on n'a pas dit, c'est qu'il a été acclamé un autre jour parce qu'on le prenait pour *Je sais tout* ; une autre fois parce qu'on le prenait pour John Bull lui-même et encore parce qu'on l'a pris pour M. Gladstone ou le cardinal Mercier.

Cependant, il fut un jour où il rentra sans bruit ni vivats à Saint-James : on le prenait pour M. Jaspas.

La Buick 6 cylindres

Une des grandes qualités de la *BUICK* est sa consommation d'essence, qui n'est que de 15 litres aux 100 kilomètres et moins de 500 grammes d'huile. C'est la voiture économique par excellence.

On dine, on manifeste

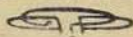
Le mardi 22 mars, à La Louvière, banquet de *Pourquoi Pas ?* : menu soigné, éloquence assortie, avec assistance pontificale des trois moustiquaires (on commence à les avoir assez vues). Sont convoqués, les honorables abonnés, lecteurs et amis, des deux sexes et du Centre, et aussi du pays de Mons. C'est que les gens de La Louvière ont été au banquet de *Pourquoi Pas ?* à Mons ; ceux de Mons doivent retourner cette courtoisie.

Adresser les adhésions à M. Camille de Berghe, directeur du journal *Les Nouvelles de La Louvière*.

???

Et on dîna et on manifestera, le 8 avril, à Mons. Ce jour-là, les délégués des principales sociétés d'*Amitiés françaises* de Belgique assisteront, à Mons, à la remise des insignes de la Légion d'honneur à notre ami Alphonse Lambilliotte. Ce sera une belle cérémonie. Puis aura lieu le banquet.

Ecrivez à M. Muldermans, rue des Marcottes, Mons.



La vraie diplomatie

Il est entendu que, depuis le traité de Versailles, il n'y a plus de diplomatie secrète, plus de traités secrets, plus de secret du prince. Tout doit se passer au grand jour des assemblées et de la presse.

La belle promesse ! On sait ce qu'en vaut l'aune. Depuis que le public croit tout savoir, il ne sait plus rien, ou presque plus rien.

Soulement, il commence à deviner.

Il devine que, s'il n'y a plus de secret du prince, il y a le secret des banquiers, des pétroliers, des charbonniers, des métallurgistes, gens fort habiles à confondre leurs intérêts particuliers avec les intérêts généraux et qui, tenant la grande presse internationale, tiennent les hommes politiques.

Mais, dans les temps troublés où nous vivons, il n'y a pas de secret éternel, et il arrive aux hommes politiques de manger le morceau.

Mis au pied du mur par la commission des affaires extérieures, au sujet des engagements qui avaient été pris à Boulogne et à Spa, M. Briand a fait connaître qu'au moment où la Commission des réparations commençait ses travaux d'évaluation, un consortium de banquiers inter-

nationaux réclama impérieusement le forfait, « afin de stabiliser le crédit aussi vite que possible en mettant un terme à l'incertitude générale du marché bancaire ».

Et M. Poincaré ajouta cette précision : « Il y avait même des banquiers français. »

Lesquels ? M. Poincaré, qui sait cacher ses cartes, n'a pas précisé ; mais on a aussitôt parlé des Rothschild.

Il y avait aussi des banquiers belges.

Lesquels ?

Notez que la thèse des banquiers en question était parfaitement soutenable au point de vue de l'intérêt général. Mais il est tout de même assez inquiétant que, dans une affaire aussi importante que l'interprétation du traité de paix, une puissance occulte et irresponsable ait pu agir d'une manière prépondérante.

JASS ET FOILU



— Allons-z-y !

Les mystères du recenseur

Les opérations du recensement amènent un certain nombre de révélations au sujet des complications de famille, résultats de la guerre. Et quand nous disons « un certain nombre », il faudrait dire « une masse ». Les agents-recenseurs ont à démêler des imbroglios auprès desquels le nœud gordien n'est que de la Saint-Jean.

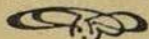
Des femmes ont, pendant la guerre, contracté une union provisoire avec un ami sympathique ; il en est résulté une progéniture, inscrite au nom du mari, naturellement. Le mari, occupé ailleurs, ne s'est plus soucié ni de la femme ni des enfants — les siens et les autres — ; d'autres ont accepté la situation après des hauts et des bas dans l'union conjugale ; il y a eu des désaveux de paternité. Il est des ménages où la dame, pendant les quatre ans de guerre, a plusieurs fois renouvelé l'union illégitime et les résultats naturels de ces déménagements de cœur. Il y a des maris qui ont ramené de « là-bas » des enfants, et ils ont incor-

poré, de gré ou de force, ces produits d'importation dans leur famille. Tout cela fini par s'arranger.

Comme ces jeunes citoyens et citoyennes ont tout de même un état civil, la feuille de recensement s'établit nonobstant, avec certains bariolages dans la composition de la famille.

Mais il faut entendre expliquer par les braves femmes, qui, à l'exemple de la nature antique, ont horreur du vide, les péripéties de leur « intérieur ». C'est nature, oh ! combien !

Seulement, que deviendront, dans ces circonstances, les observations scientifiques des sociologues sur l'hérédité ?



Besogne de ministre

On lit au *Moniteur* :

ALBERT, roi des Belges,

A tous, présents et à venir, salut.

Sur la proposition de notre ministre de l'agriculture,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article premier. — Est autorisé l'abatage des veaux mâles pesant sur pied quatre-vingts kilogrammes et moins.

Art. 3. — Les organes sexuels de tout veau mâle sacrifié doivent rester adhérents à l'animal abattu jusqu'au moment de l'expertise de la viande.

Art. 4. — Notre ministre de l'agriculture est chargé de l'exécution du présent arrêté, lequel sera exécutoire le lendemain de sa publication au « *Moniteur* ».

Pauvre M. Ruzette !

Et il y a des gens qui disent qu'il est agréable d'être ministre !



Hymen, ô hyménée...

Des communiqués nous ont annoncé gravement qu'on s'apprêtait à célébrer les noces jubilaires de MM. Carton de Wiart et Renkin.

Notre parole ! Nous ignorions que ces messieurs fussent mariés. Vraiment, on s'instruit tous les jours.

Les sobriquets du jeudi

Jacqmotte ou l'ennemi du „Peuple“ :

Le mauvais café

Nos amis les arbres

La sinistre tribu qui s'est abattue sur la terre belge et la ronge et la salit autant que le voulurent faire les Boches, ces échappés de ghettos costumés en barons Zeep qui se sont jurés de raser la patrie comme une pensionnaire de bain, ne veulent pas subir la loi qui protège les arbres.

A Bierges, désespérant de jeter tout à bas avant que la loi les arrêât, ils ont, toute autre besogne cessante, fait écorcer circulairement tous les arbres, les condamnant ainsi à mort.

Ils ont gagné la partie, un très beau domaine disparaîtra — et, lorsqu'il aura rapporté, disparaîtra aussi vers quelque Judengasse.

Voyons, nous ne sommes pas du tout partisans des expulsions, mais puisqu'on chasse de dangereux et braves illuminés qui nous viennent prêcher l'évangile communiste, ne pourrait-on pas leur adjoindre les tueurs d'arbres, le mercanti qui compromet la beauté et l'hygiène du pays ? Le bolchevisme et la dendrophobie sont des pestes venues d'Orient. Qu'on les y repousse !

Qu'on les y fasse reconduire par Brifaut, marchand de bois, qui s'est fourvoyé avec l'habileté d'une blatte dans la commission qui prépare la loi sur les forêts, Brifaut qui ne veut pas se préoccuper « des bêtises des journaux », Brifaut qui fut si populaire dans l'armée belge qu'il gagna l'armée française, où il fut héroïque, paraît-il... Mais cela arrive aux flics.

Ind Coope & Co.

Stout et Pale Ale, les meilleurs.

HUPMOBILE

VOITURE d'une exceptionnelle robustesse : convient parfaitement pour les longs voyages, ne craint ni les plus mauvaises routes, ni les plus dures montées. Torpédo et conduite intérieure. — 37, Rue des Croisades, BRUXELLES.

BLUE BAND

BETTER THAN BUTTER

La célèbre margarine anglaise Un vrai régal sur le pain

= en vente partout à 3.90 fr. le 1/2 kilo = et dans la cuisine

Cinéma

Les mêmes enfants qui ne peuvent aller au cinéma sont autorisés à aller voir et entendre *Une poule de luxe* et à acheter *Les maîtres de l'amour* et autres cochonneries qui s'évalent chez les libraires.

Une des conséquences de la loi, c'est la mort sans phrase du cinéma instructif pour enfants, tel que le pratique par exemple, l'excellente société : *Nos Naturalistes*. Et cela est grave : c'est enlever au cinéma ce qu'il a de meilleur. La lettre que la commission de contrôle a publiée dans *L'Etoile* montre, malgré elle, toute l'étendue du mal. On offre d'aider les sociétés de vulgarisation... en contrôlant vite !!! Elles n'en seront pas moins tenues de payer, si élevé, si hautement moralisateur que soit le but poursuivi. Payez ou on vous supprime !

C'est magnifique.

Croire que les loueurs de films soumettront un seul film à la censure, c'est être plus que naïf.

En attendant, la commission a des bureaux, du beau papier à entête, des fonctionnaires payés, et elle n'a rien à faire, si ce n'est de répondre aux types assez osés pour prétendre que le cinéma scientifique et éducateur devrait pouvoir continuer à vivre et à instruire.

Il est nécessaire que la presse tout entière insiste sur le côté ahurissant et néfaste de cette loi qui, sous prétexte de moralisation de l'enfance, supprime le cinéma qui contribue à l'éduquer.



La sortie de l'arche

Peut-être que vous connaissez cette historiette. Alors n'allez pas jusqu'au bout de sa lecture.

C'est la fin du déluge. L'Eternel ferme son robinet. L'arche et son cheptel échouent sur le mont Ararat. Noé met le nez à la fenêtre. Il dit :

« Ouï, diable, sommes-nous ? Pas en Belgique en tous cas, puisqu'il ne pleut plus. »

Puis il se gratte le nez.

« Et ma cargaison, où vais-je la déposer ? Ils font là-dedans un raffût du diable. Je suis bien embêté, sacré nom de... »

— Arrête ! a dit une voix redoutable.

Et le Seigneur apparaît.

« Tu vas, dit-il, lâcher tous tes pensionnaires, par ordre de taille. Les plus gros d'abord, avec un intervalle important entre chaque groupe. Comme ça, les gros seront loin quand les petits sortiront et ne les mangeront pas. »

— Ça va, dit Noé.

La cérémonie pouvait durer longtemps avant qu'on n'arrivât à l'évacuation du staphylocoque doré et du tréponème pâle (entre nous, on peut se demander pourquoi Noé a sauvé des eaux ces sales bêtes-là). Cependant, le tréponème et le staphylocoque ne dirent rien du tout. Il n'en fut pas de même de la puce.

« Zut ! qu'elle dit, je vais employer le système D. »

A ce moment, Noé disait au premier de ces messieurs : « C'est à toi, l'éléphant ; par ici la sortie, mon vieux, ne te trompe pas. Et attention à l'escalier. »

L'éléphant s'engageait, suivi des siens, dans le corridor. La puce lui sauta sur la fesse et s'y cramponna.

« Hé là, par derrière, dit l'éléphant, ne poussez donc pas comme ça. »

Examens

Un étudiant de doctorat se présente, à l'examen, devant le professeur J..., qui n'a pas la réputation d'être indulgent.

Ce jour-là, pourtant, il l'était ; il pose au candidat une « belle » question : « Parlez-moi de l'atoxyl. »

Le récipiendaire bredouille quelques banalités, puis se tait. Le professeur, de plus en plus bienveillant, veut le mettre sur la voie et, pour lui suggérer discrètement de lui parler de la maladie du sommeil, dont l'atoxyl est le spécifique, il ferme les yeux et, avançant ainsi le visage vers l'élève :

« Que voyez-vous, monsieur ? »

— ! ? ! ?

— Enfin, monsieur, dites-moi, que voyez-vous ! »

L'autre prend son temps et très calme :

« Deux verrues sur la paupière gauche ! »



« Tout le monde circule ses chaussures au Presta. Moi pas... Je suis un âne ! »

Le cross féminin

On lit dans *L'Etoile belge*, partie sportive :

Sur une distance de 2 kilomètres, la L. B. A. a fait disputer le premier championnat de cross féminin. dont voici les résultats :

1. Mlles Berlemont, en 8 m. 4 s. ; 2. Van Daelen, à 1 poitrine.

Une poitrine, diable !... Si c'est une poitrine dans le goût de celle de Mistress Pankhurst, c'est un rien, un souffle, un rien...

Mais si c'est une poitrine dans le genre de celle d'Esther Beltenre... c'est une victoire, une grande victoire !



Lenteur administrative

On parlait, devant ce fonctionnaire retraité, de la peine que l'on a à obtenir réponse aux lettres adressées aux départements ministériels. Il sourit et nous dit :

Les lettres que l'on reçoit dans les administrations sont classées en deux catégories : les lettres urgentes et les lettres non urgentes. Quand j'étais fonctionnaire, je dépouillais très régulièrement mon courrier chaque matin : je mettais, sur mon bureau, les lettres urgentes à droite de mon buvard-sous-main et les lettres non urgentes à gauche. Et je laissais reposer les unes et les autres. Au bout de deux jours, les lettres urgentes avaient cessé d'être urgentes ; je les enlevais alors du tas de droite et je les plaçais sur le tas de gauche avec les non urgentes... Je me suis toujours très bien trouvé de ce système, lequel ne m'a jamais occasionné, au cours de ma longue carrière administrative, la moindre réprimande, voire la plus légère observation.

« Et, vous avez fait des élèves ? »

— Par douzaines, répondit-il avec un sourire modeste. »

Un grand voyageur devant l'éternel

Leynen, antiquaire-expert, 55, rue de la Madeleine, a la réputation d'avoir toujours de jolis meubles à des prix très raisonnables. Il voyage tous les jours et vend au commerce.

Les sobriquets du jeudi

L'esthétique de Crommelynck :

Le Cocubisme

Miette de l'abrutissement

D. — Quel est l'homme le plus affectueux de Belgique ?

R. — C'est M. le gouverneur du Brabant, lequel ne termine jamais une lettre sans ajouter :

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments dévoués.

Emile Béco.

Concitez vos intérêts et sentiments

Machine à écrire « Japy », fabrication française. G. G. Abels, 62, Montagne-aux-Herbes Potagères. Téléph. 115.75.

Si cette histoire...

Cet ami belge nous dit :

« Voici, au sujet des passeports, une petite histoire dont j'ai été la... poire.

» Lors de mon dernier voyage à Londres, — il y a trois mois — je fus appelé brusquement à Paris pour y traiter une importante affaire ; mon passeport n'était valable que pour me rendre en Angleterre ; il fallait, au préalable, qu'il fût soumis au visa du consul de Belgique ; sans cela, le consul français ne pouvait m'autoriser à m'embarquer pour la France.

» Arrivé dans les caves de notre consulat général — car c'est dans les sous-sols qu'on reçoit les pairs d'Angleterre — quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre que j'avais à payer dix shillings pour cette simple formalité, soit fr. 27.50 au cours où était la livre sterling — c'est-à-dire plus de trois fois ce que j'avais payé pour la délivrance de mon passeport à Bruxelles. Comme je fis timidement part de mon étonnement, on me répondit que, d'après la nouvelle loi, la taxe pour un visa de l'espèce est fixée à 5 francs-or, soit fr. 12.50-papier ou 5 shillings (car on refuse les assignats de la Banque Nationale de Belgique), mais que j'avais à payer taxe double parce que je me présentais après 16 heures ! Les bureaux sont, en effet, supposés fermés à partir de ce moment ; ils restent, par faveur spéciale, accessibles au public jusqu'à 17 heures ; seulement, c'est contre paiement de la forte somme. Je m'excusai, mais, rentré à l'hôtel, je constatai que les timbres, véritables affiches dont on avait largement illustré mon passeport, ne représentaient qu'une valeur de fr. 12.50, soit — *hetzj* — 5 shillings. Au premier abord, je pensai que j'avais été refait, — *done*, comme disent les Anglais — mais « au second abord » je me refuse à croire que le consul général de Belgique, un gros monsieur, très bien, paraît-il, qui touche de beaux appointements, des frais de représentation élevés, sans compter les casuels afférents au métier, ait encaissé indûment 5 shillings d'un pauvre compatriote. Je voudrais pourtant savoir pourquoi on n'a pas apposé pour une contre-valeur de 25 francs de timbres sur mon titre de voyage, car je ne possède aucune preuve de ce débours supplémentaire et mon patron aurait bien pu ne pas me croire. »

Les manuscrits et les dessins non utilisés ne sont pas rendus.

DAVROS

CARTE ROYALE

CARTE OR □ □

CARTE BLEUE

Qualité insurpassable

BAIN ROMAIN

SAVON DE TOILETTE
POUR EPIDERMES SENSIBLES
SAVONNERIES LEVER FRERES S. A. FOREST

Un Cadeau Unique!!!

LA —

Pipe JEANTET

de Luxe

En vente dans toutes les Premières Maisons du pays.

Fosco

BOISSON IDEALE AU CHOCOLAT

Sur Tschoffen

L'Indépendance Luxembourgeoise (1^{er} mars 1931) ajoute quelques commentaires au portrait de Tschoffen, dessiné par Ochs, paru dans le numéro du Pourquoi Pas ? du 25 février :

« Vous l'y verrez dans l'épanouissement svelte d'une jeunesse hésitant sur le seuil de la maturité. Peut-être toutefois Ochs, ce peintre des élégances et de l'esthétique, l'a-t-il légèrement flatté. Adonis Tschoffen est bien de sa personne, c'est incontestable, mais, en réalité, sa chevelure est moins luxuriante, le galbe de son cou moins accentué, et les rides sont moins discrètes que ne l'indiqua l'artiste. Sa lèvre aussi — combien, ô Aphrodite, s'y paieront ! — a une tendance plus appuyée à fuir une genève aimablement sanguinolente et à dégarnir, sous l'odorant chiendent de la moustache, une denture empruntée, à s'y méprendre, à la plus noble conquête de l'homme. Ces légères imperfections d'un physique beau en son ensemble, Ochs, pour plaire sans doute au modèle, les mitigea avec trop de complaisance. C'est d'une probité artistique relative... »

Le ministre belge aura un jour ou l'autre à sa tête le plus bel homme de Belgique. Et comme d'ici là le suffrage féminin, dont nous jouissons en Luxembourg, aura évidemment envoyé au pouvoir de nombreuses représentantes du beau sexe, l'union économique se fera sans souffrance !

Acceptons-en l'augure....

???

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Les Zeeps causent

— Elle a fait installer sur son palier un Walter-Scott avec des fautes.

— Son père est mort à la suite d'une conjonction céleste.

— C'est une erreur qui a été commise à mon détriment.

— Il est tombé mort à mes pieds comme une masse interne.

— Oh ! c'est un homme qui voit clair aux affaires : il a des yeux de larynx.

— Il a attrapé la goutte étant militaire et j'ai entendu le docteur qui disait qu'il devait mettre une suspension à son vestibule.

— Mon mari est fort sujet aux faims caniches.

STOUT ET ALES
Met l'âme en joie
Comme Pourquoi Pas ?

Tél. : Bruxelles 112.81
Anvers 4734.

City

Le flamand tel que les ingénieurs le parlent

Voulez-vous connaître la *lijst der onderdelen voor de installatie van Wendayne* ? Nous vous prévenons que c'est en flamand, un flamand officiel (*Chronique des travaux publics*, du 2 mars) :

Machin de comande, 196 toeren; 2 transmissies, 400 toeren; 1 tusschentransmissie complète; 2 poulies de comande; as fixe et folle (in ijer); 1 poulie as gebombeerd (hout); 3 bagues d'arrêt d'aléage as; 1 poulie transmissie; 2 supports plafond-niers volgens aa.

Plus un certain nombre de « courroies », « attachen », « trois-faces ».

Les sobriquets du jeudi

Mgr Keesen :

L'orgue de barbarismes

La Conférence de Londres

Tout est bien qui finit bien, en ce sens que la Conférence se termine décidément par la reconstitution du front unique. Mais, au dernier moment, on a eu peur ; la journée de lundi a été assez angoissante pour la délégation française et aussi pour la délégation belge, qui avait mis son point d'honneur à cimenter l'entente. « Ce sacré Lloyd George, disait quelqu'un qui le connaît bien, c'est toujours quand il s'est montré le plus sec et le plus cassant avec les Boches qu'il est le plus près des collusions. » Le fait est que, lundi matin, il semblait sur le point de flancher, c'est-à-dire de chercher la cote mal taillée, plus chère encore aux politiciens parlementaires qu'aux diplomates. M. Briand se préparait à rouler encore une fois son rocher de Sisyphe, à se débattre parmi les chiffres, les intérêts, les hypothèses et les probabilités, lorsque la soudaine intransigence de M. Simons, revenant sur ses concessions précédentes, a tout remis dans l'ordre. « Décidément, il n'y a rien à faire avec ces gens-là », comme disait le patriote alsacien Preiss. Derrière le fonctionnaire aimable, conciliant, un peu terne, que paraissait le ministre allemand, on a vu réapparaître le Boche, le bon Boche intégral, arrogant et retors. Sous la comédie de la misère et de la bonne volonté allemandes, on a vu revenir la politique de chantage et de revanche, et M. Lloyd George lui-même a perdu patience.

Et maintenant, il va falloir y aller carrément ; il faudra que notre occupation ne soit plus une occupation pour rire, une occupation à la papa. Ils nous ont enseigné comment on occupait un pays ennemi. Imitons-les. Ils ne veulent pas payer : payons-nous nous-mêmes. La vraie méthode, c'était celle de ce général belge qui collait sur leurs murs, *mutatis mutandis*, les mêmes affiches comminatoires que nous avons vues si longtemps sur les murs de Bruxelles.

???

Il reste, de *La Chanson de la Rivière*, de George Garnier, quelques exemplaires de luxe. Prix : 50 francs. Rue de Berlaumont, 4.

???

Fables express

Le désespoir, déjà, pénétrait en son âme...

Car, depuis huit longs jours, Gaston, amant infâme,

Avait abandonné le joli nid d'amour !...

Et, tristement, Gaby arrosait chaque jour

Les petits pots de fleurs garnissant sa fenêtre.

Tout à coup on sonna : « Qui cela peut-il être ? »

Et Gaby se pencha, l'un des pots dans la main :

« O bonheur ! c'est Gaston !... » Dans son trouble,

Le pot s'est échappé de sa menotte frêle... [soudain

Il choit sur l'occiput de l'amant infidèle !

Moralité :

Un pot sur le revenu.

Les sonnets médicaux du D^r Camuset

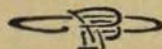
DERMATOLOGIE

Sous les rideaux discrets, au fond du vieil hospice,
Les Sylphes du Midi, chantés par Frascator,
Donnent à leurs amants, qui sommeillent encor,
Des baisers dont la trace est une cicatrice.

La rougissante Acné, l'agaçante Eczéma,
Chélois au front pur, Syphilis au cœur tendre,
Purpura, Sycois, Ephélis, Ecthyma
Sur la peau des mortels préférés vont s'étendre.

Le jour luit : une horde envahit les dortoirs,
Portant tabliers blancs avec paletots noirs :
Ce sont les ennemis des virus et des lymphes.

Ils vont et, devant eux, marche le professeur,
Comme un faune jaloux qui s'avance, grondeur,
Pour troubler vos ébats amoureux, belles nymphes.



Mot de la fin

Deux camelots parisiens jouent au billard dans un petit
café, près de la gare du Midi.

Le premier h'site, devant un coup à faire.

« Toi qu'es malin, dit-il au second, comment faut-il
que je prenne la bille ? »

L'autre, haussant les épaules :

« Prends-la comme t'as pris ton épouse.

— Comment ?

— Ah !

La deuxième foire commerciale officielle de Bruxelles du 4 au 20 avril 1921

Le succès de la deuxième foire commerciale de Bruxelles s'affirme chaque jour davantage.

A pareille époque, en 1920, lors de la première foire, il y avait
1,367 adhérents; aujourd'hui, il y en a 1,913, parmi lesquels
1,192 Belges. Il est à remarquer que les participants étrangers
sont de plus en plus nombreux.

On compte actuellement parmi eux, notamment : 390 Français,
80 Anglais, 87 Hollandais, 43 Italiens, 6 Espagnols,
25 Suisses, 19 Américains, 6 Norvégiens, 10 Tchéco-Slovaques,
4 Russes, 24 Luxembourgeois, 3 Grecs, 3 Danois, 1 Finlandais,
2 Suédois, 4 Portugais, 7 Polonais.

Ajoutons que de nombreux stands supplémentaires ont dû
être construits.

Petite correspondance

B. — Non, monsieur, la commission des réparations ne
s'occupe pas de la remise en état des chaussures usagées.

Epiaphite anonyme. — Evidemment, elle est excel-
lente; mais le lecteur pourrait mal interpréter: *Errere*
humanum est.

B. — Il ne faut pas tenir compte de ce que disent les
membres du Frontpartij. Leurs propos sont comme les
chemises: il est malséant de les relever.

T. P. — La preuve que l'habit ne fait pas le moine,
c'est que *La Libre Belgique* et le *Lastste Nieuws* sont tous
les jours mis en pages.

Ninette. — On lui reproche seulement d'aimer telle-
ment son mari qu'elle prend celui des autres pour ne pas
user le sien.

Bussy. — La médecine, c'est l'art de tuer les gens sans
que la police s'en mêle.



RHUM EXCELSIOR



SEUL CONCESSIONNAIRE POUR
LA BELGIQUE ET LE
GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG :

A. J. SIMON & FILS
René SIMON Succr
BRUXELLES

Fournisseur de la Cour de Belgique



TROWER & SONS
LONDON · OPORTO

PORT · SHERRY
-- WINES --

SPIRITUEUX & VINS

E. MERCIER & C^o

COUT AMÉRICAIN
-- VINTAGE 1911 --

A. J. SIMON FILS, René Simon Succ^r
Fournisseur de la Cour de Belgique
Rue Fontaines, 26, BRUXELLES-MIDI. T. 68.116

M. V. A. — Cette forte parole a été dite par Maeterlinck à un journaliste, M. Ed. Joly, et enregistrée par le journal *Le Messager de Bruxelles*, lors de l'inauguration, à Courtrai, il y a une vingtaine d'années, du monument commémoratif de la bataille des Eperons-d'Or.



Epitaphes anthumes

SUR PAUL ANDRÉ

Ici, enfin, André se plaint
De quoi ? Demain se sera-t-il fait ?

+++

SUR VICTOR BOIN

Un Boin... c'est tout.

+++

SUR VAN CAUWELAERT

Ci de Van Cauwelaert la cendre...
Tout vient à point, à qui sait attendre !

+++

SUR GROJEAN LE JOUFFLU

Dans cet humble tombeau repose Oscar Grojean,
Directeur du « Flambeau », dont il fut la lumière :
Si quelquefois il fut gros Jean comme devant,
Il vécut et mourut Grojean comme derrière.

+++

SUR UN CRITIQUE

Ci-gît Georges Rancy,
An r'voir et merci !

+++

SUR LE GENERAL GRUNE PIER

Ici fut mis en sépulture
Grüne Pier. Quand il trépassa,
De son corps on fit l'ouverture :
Quatre pierres on y trouva,
Dont son cœur était la plus dure.

+++

SUR NOTRE JEUNE PREMIER

Dans la Cité ardente aux bourgeoises vertus,
Il mena notre barque avec sagesse et art.
Jeunes gens qui rêvez d'être un jour des élus,
Songez au cas Carton, goûtez le cas Wiart.

+++

SUR LOUIS BERTRAND

Ci-gît Bertrand, tailleur de pierre,
Qui est, dans le savon, se tailler sa carrière.
Et pourtant, d'honneurs à l'affût,
Baron n'osant, ministre fut.

AUTRE SUR BERTRAND

Par une adresse géniale,
Bertrand s'incorpore Caton,
Comme Caton, il fit de la morale,
Comme Bertrand, il garda les marrons.

+++

SUR LE ROI DES EXPLOITES

Sous cette motte,
J. Jacquotte.



On nous écrit :

« LA VIE EST BREVE »

(Suite et fin)

Messieurs,

La lettre de M. Albert Mockel parue dans le dernier numéro de votre aimable journal, ouvre la question de la paternité du quatrain, désormais fameux : « La vie est brève... »

M. Mockel voudrait connaître le vrai nom du poète et être quelque peu documenté à son sujet.

Je suis heureux de pouvoir donner des renseignements exacts et précis : l'auteur du quatrain est un de mes anciens amis.

Les vers qui semblent tant intéresser vos lecteurs, ont paru dans un recueil, sous le titre « Rimes futiles », édité par Jonast, à Paris en 1879.

L'auteur, qui avait signé du pseudonyme très transparent de Monte-Naken, s'appelle de son vrai nom Léon van Montenaeken. C'est un Anversois de bonne souche, né à Anvers, de père et mère Anversois ; il possède encore des parents dans cette ville. Sa sœur avait épousé M. Albert Lemm, ancien député de Gand, qui est actuellement, si je ne me trompe, procureur général près la cour d'appel d'Alexandrie.

M. Léon van Montenaeken a été élevé dans un milieu très artiste ; son père possédait une fort belle collection de tableaux, où se remarquaient notamment des œuvres intéressantes de Jan Van Beers.

Depuis nombre d'années M. Léon van Montenaeken habite l'Espagne, Séville, où il dirige une grande industrie. Il y est consul ou consul honoraire de Belgique, et sa maison, qui est plutôt un petit palais, a vu passer de nombreux Belges, qui y ont connu l'hospitalité la plus gracieuse.

Je possède un exemplaire des « Rimes futiles », que l'auteur m'a offert en septembre 1882, et qu'il a orné de ces vers en épigrammes au-dessus d'une dédicace :

Je rêvais, j'avais le délire,
Lorsque, réveillé brusquement,
Je vis un sage en train d'écrire,
Ce que j'avais dit en dormant.

Veuillez agréer, etc...

E. Caroly.



La chronique du sport

Le 6 mars 1921 marque une date dans les annales du sport belge. Pour la première fois, en effet, nous avons assisté, dimanche dernier, à une épreuve purement athlétique réservée au « beau sexe » — que nous renonçons définitivement à appeler le sexe faible !... Quels jarrets, quels mollets, quelles poitrines, messeigneurs ! !

Il s'agissait d'un cross-country de 2 kilomètres environ, qui vit au départ dix-huit candidates championnes. La course se disputa sur la piste de l'hippodrome de Boitsfort, témoin de tant d'épreuves pour l'amélioration de la race chevaline et servit en quelque sorte de lever de rideau au championnat de Belgique de cross-country pour mâles.

Un public particulièrement nombreux, parmi lequel nous avons remarqué plusieurs magistrats, deux sénateurs et une bonne demi-douzaine d'officiers supérieurs, s'intéressa vivement aux performances féminines, dignes d'éloges, sinon d'encouragements.

Aucun incident ni accident ne marqua la course, qui fut gagnée par une fort jolie jeune fille, très athlétiquement constituée.

Pourtant, il n'y eut pas unanimité à approuver ce genre d'exhibitions. Non pas que la morale ait quoi que ce soit à voir ici — fichtre, non ! — mais beaucoup de spectateurs trouvèrent, et nous partageons leur opinion, que la

DARCHAMBEAU

22, avenue de la Toison d'Or



Complet veston, tissu fantaisie **395.00**

» » serge bleue ou
grise, première qualité **450.00**

Complet habit, doublé soie **650.00**

» smoking, idem **600.00**

COUPE IRRÉPROCHABLE

COLS - CRAVATES - CHAUSSETTES
MOUCHOIRS - CALEÇONS - GILETS

CHEMISES blanches et couleurs
sur mesures **27.50**

TEINTURE ET QUALITÉ GARANTIES

"FORTUNA"

MEUBLES DE BUREAU



PRATIQUES
SOLIDES
ÉLEGANTS

PARFAITS

EN VENTE DANS LES PREMIÈRES MAISONS

POUR LE GROS ATELIERS FORTUNA
57, AV. CAPITAL 5.000.000 DE FRANCS.

GAND Tél. 2200

"CARLTON"

RESTAURANT

PORTE DE NAMUR

SEUL ÉTABLISSEMENT DU GENRE OU LA
CORRECTION EST TOUJOURS DE RIGUEUR

TOUT PREMIER ORDRE — ATTRACTIONS

→ TAVERNE ROYALE 23, Galerie du Roi, Bruxelles ←

THÉ — PORTO — VINS

FOIE GRAS FEYEL DE STRASBOURG

Tél. B. 7690 -- LIVRAISON PAR AUTOMOBILE -- Tél. B. 7690

CINEMA DE LA MONNAIE

(Derrière le Théâtre de la Monnaie)

RUE LÉOPOLD, 11

HEURES DES SÉANCES : 2 h. 20, 4 h. 40, 6 h. 50, 9 heures

BLUE BAND

BETTER THAN BUTTER

La célèbre margarine anglaise Un vrai régal sur le pain

= en vente partout à 3.90 fr. le 1/2 kilo = et dans la cuisine

femme ne gagnera rien à pratiquer des sports « durs » de compétition.

La femme doit rester, avant tout, gracieuse, souple, élégante, et l'effort prolongé qui « claque » et « désunit » n'est pas favorable à son esthétique. Mesdemoiselles, pratiquez le tennis, le basket-ball, la natation, le patinage, le hockey sur gazon et sur glace, l'escrime, mais renoncez au cross-country, au football, voire au rugby, qui conviennent peu à votre genre de beauté.

Faites du sport, mais avec mesure et tact.

???

Le championnat de Belgique de cross-country donna lieu à un incident touchant, qui fit verser des larmes d'attendrissement à quelques-uns de nos confrères : les deux « leaders », Broos et Alavoine, ayant fait toute la course de conserve, se donnèrent la main pour passer le poteau d'arrivée, marquant ainsi leur volonté d'être classés ex-æquo et renonçant mutuellement à fournir l'effort final qui aurait désigné le vainqueur.

Or, à notre avis, c'est précisément cet effort final qui est toute la beauté et toute la raison d'être du sport de compétition.

Le geste prémédité de Broos et d'Alavoine nous a prouvé qu'avec les meilleures intentions du monde une camaraderie mal comprise pouvait égarer deux excellents garçons jusqu'à leur faire oublier les principes les plus élémentaires du sport pur.

Cette façon de voir fut d'ailleurs celle du juge, à l'arrivée, qui, d'office, classa Alavoine premier. Mais il y eut des « baudets » pour crier « hâro » sur le referé.

À l'issue du banquet donné à l'occasion du match de football France-Belgique — gagné par nos compatriotes, rappelons-le avec plaisir — M. Jevain, vice-président de la Ligue parisienne de football, raconta un incident de frontière qui fait honneur à la douane belge. (Ne dites pas incroyable !)

M. Jevain transportait dans sa valise la « Coupe Challenge », un superbe objet d'art de grand prix, attribué au match.

Le douanier belge ayant posé la question fatidique et traditionnelle : « Vous n'avez rien à déclarer ? », le délégué français lui présenta sa valise ouverte.

« Orfèvrerie ? argenterie ? il y a des droits à acquitter, monsieur.

— C'est un trophée sportif, monsieur le douanier.

— Ah ! ah ! « Ça est » pour le football, alors, votre machin ? C'est bon alors, et bonne chance aux joueurs français... mais tâchez de la laisser tout de même en Belgique ! »

Le douanier est sportif.

VICTOR BOIN.

LE COIN DU PION

Lu à la vitrine d'une grande boucherie de la rue des Chapeliers :

Ici nous vendons moins cher que le maximum !

Merci pour l'intention !

???

De La Nation belge, 3 mars :

Il dormait à l'étage, mais il avait l'oreille dure.

Il est droguiste, mais il aime le fricandeau, disait l'autre.

???

Si vous désirez vous meubler avec goût et pas cher, adressez-vous à la maison Dujardin-Lammens, 36, rue Saint-Jean, Bruxelles.

???

De La Gazette de Charleroi, 28 février 1921 :

Il est absurde de croire qu'un mot d'ordre ait été donné à la presse en cette circonstance, pas plus qu'en aucune autre, du reste. Nous espérons que nos lecteurs nous font l'honneur de croire que nous n'obéissons jamais à aucune influence. Nous tenons à affirmer hautement notre dépendance en toutes occasions.

Est-ce le typo ou le correcteur qui en veut au rédacteur ? Ou tous les deux ?

???

Du Peuple du 7 mars, cette phrase, à propos des mouvements d'idées qu'occasionne l'affaire Dreyfus :

Peut-être, l'élan qui nous mit debout devant la ruée des barbares, en 1914, procéda-t-il du haut sommet d'idéalisme qui, alors, remua la France et le monde.

Comme nous sourions doucement à la lecture des performances de ce sommet d'idéalisme, un rédacteur du Peuple nous dit :

« Mais elle est signée, cette phrase-là !

— De qui ? », avons-nous fait.

Il n'a pas voulu nous le dire.

MALADIES DES REINS (ALBUMINURIE), VESSIE HEMORROIDES ORGANES URINAIRES DES DEUX SEXES ORGANES SPECIAUX DE LA FEMME

Inflammation, douleur, brûlures, urines involontaires à tout âge, urines fréquentes d'urter, mal, secoues, etc. et anc., prostate, rétrécissements, pertes diverses, pertes blanches. Guérison compl. de toutes ces mal., même les cas les plus anc. par merveilleux extr. de plantes. Dem. broch. n° 82 avec preuves au Dr. DAMMAN, 76, rue du Trône, Bruxelles, en indiquant bien pour quelle maladie. Con. trait. électrique et trait. cour. de l'avarie, de 9 à 12 et de 2 à 6 h., dim. de 9 à 12 h.

De L'Indépendance du lundi 7 mars :

A vendre à Eaneux, magnifique villa très spacieuse. Joli parc de 8 1/2 hectares, vergers arborés, bois, roches etc., eau, électricité partout, 2.000 mètres d'altitude.

On s'aperçoit que la guerre a réellement changé la face du monde !



CORONA

ETABLISSEMENTS

O. VAN HOECKE

45, Marché au Charbon - BRUXELLES

Votre Machine
à écrire
personnelle

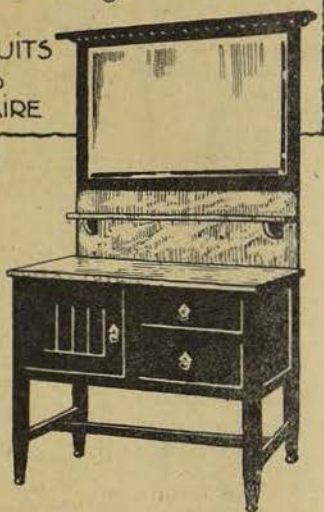


SOC. AN. DES GRANDS MAGASINS

Vanderborght F^{RE}

46 à 58 r. de l'Ecuier - Bruxelles

PRIX RÉDUITS
APRÈS
INVENTAIRE



Comme du Beurre

ERA

aux Fruits d'Orient

Fr. 3.30 le 1/2 kilo

Arthritiques. Goutteux

TROUVEZ VOTRE SALUT DANS L'

HYDROXYDASE

Eau minérale naturelle du Breuil et du Broc

(Puy de Dôme-France)

C'est la seule eau connue douée de propriétés fixatrices d'oxygène directes.

« Il n'y a, à ma connaissance, rien de pareil en hydrotologie à l'eau du Breuil. »

Professeur GARRIGOU.

Consultez votre médecin et demandez-lui son avis sur cette eau naturelle, remède topique de l'arthritisme. Ecrivez-nous et demandez-nous la brochure du Docteur Jean Pariot de la faculté de médecine de Paris, licencié ès sciences : « Observation d'un cas de Rhumatisme Articulaire Chronique déformant, traité à l'Hôpital de la Charité par l'HYDROXYDASE. »

Brochures, renseignements et vente à la PHARMACIE GRIPEKOVEN, 37-39, rue Marché-aux-Poulets, BRUXELLES

Nous recommandons tout particulièrement aux DAMES et JEUNES FILLES la visite du rayon spécial que nous venons d'ouvrir et qui comprend l'assortiment le plus varié de

BOAS

EN

PLUMES

VÉRITABLES

que nous vendons meilleur marché qu'au comptant avec

15 et 20 MOIS de CREDIT



BOAS des plus coquets avec floche en plumes d'autruche. Fourrure banane, Taupe noire. **390 francs**
BOAS av. magnifiques rubans. Coloris idéal Rose bordé fumée Ficelle loutre. **550 francs**

15 MOIS en dessous de 500 FRANCS

20 MOIS au-dessus de 500 FRANCS

BOAS de grand luxe, avec floche de soie de toute beauté, s'apparient admirablement avec les toilettes les plus riches.

Rose bordé fumé	825 francs
Ficelle bordé loutre	
Champagne pintade	730 francs.
Blanc pintade	
Loutre banane	750 francs.
Ficelle loutre	

Boas avec floche de soie. Article spécialement recommandé pour ses teintes délicates et la qualité incomparable de la plume.

Blanc-gris	
Naturel-blanc	150 fr.
Nègre	
Castor 2 tons	
Taupe	115 fr.
Naturel-blanc	
Naturel-blanc	
Gris-blanc	70 fr.
Castor 2 tons	
Nègre	
Australien 2 tons	120 fr.
Gris et blanc	
Noir	
Australien	165 fr.
Taupe	
Nègre	
Marine	188 fr.
Naturel-blanc	
Noir	
Gris-blanc	205 fr.
Noir royal	
Australien 2 tons	
Taupe	320 fr.
Noir royal	



BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné déclare souscrire à l'AGENCE DECHENNE S. A. — 18, rue du Persil, Bruxelles à un bon de vouloir

avec floche de soie
 floche de plumes du prix
 rubans
 francs que je m'engage à payer en mois à raison de
 francs jusqu'à libération de la somme de
 Nom et prénoms
 Profession
 Rue
 Localité
 Fait à le 19

prix total. SIGNATURE